

••



musique

MC2:

16



17

# welt cabaret

histoires et chansons du yiddishland

conception et mise en scène David Bursztein

10—12  
mai

# Welt cabaret

histoires et chansons du yiddishland

conception, mise en scène et direction artistique David Bursztein

avec

David Bursztein, chanteur

Alain Territo, contrebasse, bandonéon, scie musicale

Lucas Territo, guitare

Marie-Claire Dupuy, vibraphone et cymbalum

Marine Goldwaser, flûte

Patrick Mathis, orgue de barbarie, accordéon

Jérémie Pagliarin, violon

Ludovic Poisson, samples, synthétiseur

lumière et son Lucas Delachaux et Ludovic Poisson

compositions Vincent Pagliarin, Alain Territo

régisseur lumière Florent Penide

arrangements Alain Territo

directrice de production Sylvie Jacquier

production Compagnie A L'West ([www.welt-orchestra.com](http://www.welt-orchestra.com))

coproduction Le Tricycle Grenoble/collectif de soutien à la création artiste

avec le soutien de la Spedidam

*« Porté par les fantômes du passé et la force de la musique... David Bursztein rappelle à la vie le monde perdu de la culture Yiddish ».*

*La Terrasse*

mer 10 mai 19h30

jeu 11 mai 19h30

ven 12 mai 20h30

Salle René Rizzardo

1h40

+++ retrouvez un petit air des Pays d'Europe centrale et orientale qui souffle au Bar-La Cantine... venez vous désaltérer et goûter quelques plats typiques... et rencontrez les musiciens !

## Quelques mots

Comme beaucoup de ma génération, je suis dans un rapport particulier unique et en même temps isolé à cette culture. Je souhaitais, donc, à mon humble niveau, témoigner de ce monde perdu qui parle en moi une langue dont je ne peux parler que par bribes, bribes de « yanglish », de « franddish », contractions du yiddish, de l'anglais et du français, souvenirs du Yiddish. Langue que parlaient mes grands-parents et mes parents et qui ouvre un imaginaire, une fantaisie dramatique, propice aux blagues et à l'humour. Langue qui convoque le passé, les aïeux et les morts, et qui les fait converser. Je me suis également nourri des souvenirs des êtres rencontrés, des voix, des visages, des silhouettes qui constituent mon « dibbouk ».

Ce « dibbouk » intime est un petit promeneur sympathique, qui garde toute sa malice, qui me visite avec insistance mais qui ne me hante pas. Pendant le spectacle s'expriment trois figures de dibbouk, qui font la part belle au jeu, au ludique et bien évidemment au tragique de la condition même des peuples du shtetl. Le premier dibbouk est celui qui raconte l'histoire, le témoin direct et intemporel, le plus universel. Il fait le lien au gré de son humeur, de son humour et de ses histoires entre le public et le monde des chansons, entre le public et le *Welt*.

Le second dibbouk représente les figures disparues, les personnages d'époque, ceux des chansons. Ils composent toute une succession de métamorphoses à l'occasion de chaque chanson, et ainsi, se substituent au premier, au narrateur.

Enfin ceux qui sont absents : la mémoire. Ceux qu'on ne voit pas, que l'on entend, qui sont à l'extérieur des murs.

Le Talmud, fil conducteur du spectacle, est un hymne à la discussion, à la nuance. Sa résonnance dans notre époque contemporaine, l'importance de l'humour pour faire entendre des choses essentielles, ramène les gens à la raison dans un monde bipolaire où tout est blanc ou noir.

Ce sujet délicat et nécessaire, témoigne de la culture des shtetlekh, emprunte la voie de l'humour. La musique porte en elle, de fait, ce projet ambitieux dont nous ne sommes que les humbles interprètes.

**David Bursztein**

## et quelques mots de la Compagnie

Le monde perdu de la culture yiddish et des shtetls d'Europe de l'Est, ramené à la vie dans un récital qui célèbre l'irrépressible force créatrice du souvenir.

D'après la Kabbale, un dibbouk est un esprit malin qui hante un individu au point de s'insinuer dans son corps et de ne plus s'en détacher. Le metteur en scène et comédien David Bursztein affirme qu'il a en lui un dibbouk, et même plusieurs. Mais ils sont fort heureusement des plus bienveillants : ce sont eux, portés par les vents amicaux du souvenir et de la transmission par les anciens, qui l'inspirent et l'accompagnent lorsqu'il interprète avec son quintet les chansons en yiddish de *Welt*.

La mémoire, ici, n'est plus tant un devoir qu'une force créatrice : un acte alchimique par lequel la nostalgie se transmue en célébration de joie, les fantômes du passé en figures incarnées, et le sentiment d'exil et de perte en véritable asile poétique.

# Pourvu qu'on ait l'ivresse

danse

17 — 19 mai

Salle René Rizzardo

**Latifa Laâbissi, Nadia Lauro**

Dans un dispositif quadrifrontal, une sorte de cadavre-exquis gestuel et textuel se développe et devient un récit qui crée des images où se côtoient le sublime et l'effroi. Pensée comme un projet mêlant les danseuses aux comédiens handicapés de l'Oiseau-Mouche, le spectacle n'est pas une pièce sur le handicap. Elle est l'occasion de faire surgir des imaginaires, dans la continuité de la recherche et du langage de la chorégraphie.

## Grands Bains

Deux heures d'immersion dans l'univers de Latifa Laâbissi.

sam 20 mai 14h-16h

# Intégrale Brahms

musique

16 mai

Auditorium

**Martin Helmchen, piano**  
**La Chambre Philharmonique**  
**Emmanuel Krivine, direction**

Suite de l'aventure brahmsienne avec Emmanuel Krivine, ses complices et, en soliste, le jeune pianiste allemand Martin Helmchen pour faire vibrer le *Deuxième concerto* avec une sensibilité bouleversante. Cette fresque puissamment romantique viendra clore un programme qui aura débuté avec les magnifiques phrasés de la *Symphonie n°1*.

# Renaud Capuçon et Khatia Buniatishvili en duo

musique

18 mai

Auditorium

Entre l'archet racé, la sonorité claire et la musicalité de Renaud Capuçon et le toucher engagé et sensuel de Khatia Buniatishvili, la joute musicale promet d'atteindre des sommets !  
Un programme-voyage entièrement romantique pour un duo violon-piano de haut vol.

Dvořák – Grieg – Franck

## BAR—CANTINE

- vous restaurer soupes et tartes maison, salades et en-cas salés, desserts...
- boire un verre chaud ou frais, avec ou sans alcool...
- seul-e ou à plusieurs grandes tablées ou guéridons
- rencontrer les artistes...

**Le Bar-Cantine et son équipe vous accueillent dès 18h\* ou après les spectacles : prenez la passerelle vitrée, descendez l'escalier, vous y êtes !**

*\*le dimanche, une heure avant le spectacle.*

**MC2:**

accueil billetterie  
04 76 00 79 00  
mc2grenoble.fr

4 rue Paul Claudel  
CS 92448 / 38034  
Grenoble cedex 2

